

PRÉ DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An, 6 Mois, 3 Mois, 1 Mois.
POUR LES ÉTATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ÉTRANGER... \$18.00 \$9.50 \$5.25 \$1.75
Les abonnements se paient invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRÉ DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An, 6 Mois, 4 Mois, 3 Mois.
POUR LES ÉTATS-UNIS... \$7.00 \$3.50 \$2.00 \$1.00
POUR L'ÉTRANGER... \$10.00 \$5.25 \$3.00 \$1.50
Les abonnements sont en mandat de poste et de 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI MATIN, 23 SEPTEMBRE 1905

Fondé le 1er Septembre 1827

La marche du Choléra en 1904.

Le choléra a une marche aussi régulière, paraît-il, que celle des astres dont on marque à l'avance le parcours.

On vient de trouver, dans les comptes rendus de l'Académie de Médecine, un rapport très remarquable et pas assez remarqué de M. Chantemesse.

Nous croyons devoir le reproduire en entier :

Communications
1. La marche du choléra en 1904. et sa menace d'invasion européenne

PAR M. A. CHANTEMESSE

Les invasions successives du choléra d'une contrée à l'autre sont parties d'un ensemble qui se prolonge durant de longs mois et que l'on ne saurait démembrer sans perdre le bénéfice d'une vue générale et du diagnostic qui en découle.

L'épidémie cholérique que nous allons voir évoluer dans le cours de l'année 1904 a pris son origine aux Indes, vers la fin de 1899 et au commencement de 1900 ; elle s'est particulièrement sévère dans la présidence de Madras. Le choléra quitta bientôt son foyer d'origine et, de 1900 à 1904, il a effectué une invasion lente mais progressive en deux sens : à l'Est dans la direction de la Chine et de l'Extrême Orient ; et à l'Ouest dans la direction de l'Arabie et de l'Europe.

De 1901 à 1903, de nombreuses épidémies de choléra ont eu lieu en Extrême-Orient : tout le long de la côte, depuis Calcutta jusqu'à Vladivostok, sur le continent et dans les îles voisines, il n'est peut-être pas une région qui n'ait été atteinte par le fléau pendant ce laps de temps.

Parmi ces manifestations cholériques, celle des Philippines n'était pas encore éteinte au début de 1904 ; elle a occasionné 30,000 morts. Je passe sous silence l'épidémie de l'Indo-Chine française, sur laquelle M. l'inspecteur général du service de santé colonial nous a fourni tous les renseignements nécessaires.

Je vais envisager maintenant une question qui intéresse l'Europe au plus haut point : la marche du choléra à l'ouest de l'Inde sur la route de notre continent, ou il ne cesse de progresser. Les arrêts de l'hiver n'ont été jusqu'ici que des étapes et des séjours momentanés.

Importé en Egypte en 1902 il envahit entièrement ce pays et fit plus de 30,000 victimes ; parti de là avec une caravane de Bédouins nomades, il atteignit Gaza et la Palestine, et vint prendre ses quartiers d'hiver à Damas. Avec le printemps 1903, il quitta Damas pour s'étendre en Syrie, s'enfonçant d'autre part jusqu'à l'Euphrate, descendre ce fleuve et se diriger vers Bagdad où il entra en janvier 1904. L'hiver ne lui permit que de s'étendre vers le Sud, et il fit son apparition à Bassorah.

Avec les chaleurs d'avril 1904, le choléra se révéla à Bassorah et son expansion le produisit dans les sens les plus divers.

"Au sud ouest", il atteignit les îles Bahrein, dans le golfe Persique, et de là gagna la rive occidentale du golfe. Les mouvements des caravanes l'emportèrent dans les divers oasis arabiques ; il y causa de grands ravages, jusqu'à ce qu'il vint faire son apparition à Mascate sur la rive du golfe d'Oman.

"Au sud-est", l'épidémie partie de Bassorah s'étendit le long du Chat-el-Arab, gagna le port de Bender Bouchir sur la côte orientale du golfe Persique, d'où les caravanes l'emportèrent vers les terres centrales de la Perse jusqu'à Chiraz. Au dessus de Bas-

TENTATIVE CRIMINELLE.

Varsovie, 22 septembre.—On a tenté de détruire aujourd'hui la Banque Sbereshewsky, en jetant une bombe par une fenêtre de l'institution.

Le projet fut mal lancé et fait explosion dans la cour, blessant dangereusement l'auteur du crime, un jeune Israélite.

Cet attentat avait pour but de se venger des fonctionnaires de la banque qui avaient refusé de contribuer au fonds des révolutionnaires.

Arrivée de troupes russes.
Helsingfors, Finlande, 22 septembre.—De nombreuses troupes russes sont attendues dans la Finlande. Environ 4,500 hommes seront envoyés à Helsingfors, 900 à Viborg et 900 à Vasa. Les troupes seront logées dans des maisons privées.

Une explosion près de la résidence du gouverneur de Vasa a causé une grande excitation hier soir, mais il n'y a pas eu de dégâts rapportés.

Seule, une maison voisine a eu ses fenêtres brisées.

Perspective heureuse.
Budapest, Hongrie, 22 septembre.—L'audience que les chefs de la coalition auront avec le roi—empereur demain, inspire la plus vive confiance et on s'attend à ce que les propositions en faveur d'un compromis, qui seront soumises par le comte Julius Andrássy, Francis Kosuth, le baron Bauffy et le comte Zichy aient un règlement qui permettra de former un ministère.

La coalition compte exprimer au roi-empereur son grand désir de se conformer aux vues de la couronne sur la question de l'armée, en restreignant ses demandes à une proposition générale pour le développement de l'armée hongroise, conformément au sentiment national, et sans insister sur l'usage du hongrois comme langue de commandement.

EN TURQUIE.
Constantinople, 22 septembre.—Le ministre Leishman attend les résultats de l'enquête conduite par le consul général Dickinson sur le sujet de la naturalisation de Vartanian et d'Arfarian avant de faire de nouvelles démarches auprès du gouvernement ottoman.

Au cours d'un interrogatoire que lui faisait subir le consul Dickinson, Vartanian a admis qu'il avait été délégué par le comité révolutionnaire pour assassiner Apik Undjian, un Arménien, qui a été tué le 26 août dans le quartier de Galatée.

Vartanian a avoué qu'Arfarian était son complice.

LE BUDGET DE 1906.
La Haye, 22 septembre.—Le ministre des finances a présenté à la seconde chambre des états-généraux aujourd'hui le budget de 1906, qui accuse un déficit estimé à plus de \$4,400,000.

Le ministre a déclaré qu'il avait complété les détails de son plan dans le but de rétablir l'équilibre financier, mais qu'il se proposait de faire peser un nouvel impôt de dix cents sur le capital et le revenu pour aider temporairement le budget.

La main d'œuvre pour le canal de Panama.
Panama, 22 septembre.—On rapporte que le président Amador et la commission du canal de Panama cherchent à attirer dans l'isthme les émigrants espagnols qui quittent en grand nombre la province de Galicie, où une famine terrible se fait sentir.

On estime que ces espagnols constitueraient la meilleure main d'œuvre pour l'achèvement du canal.

Les colons russes qui, ces jours derniers, se sont établis à Chiriqui, petite localité située à quelques milles de Panama, font des progrès satisfaisants.

Prochain départ du juge Calhoun.
Caracas, Vénézuëla, 22 septembre.—Le juge W. J. Calhoun, qui avait été chargé par le gouvernement des États-Unis d'une mission au Vénézuëla, rentrera à New York le 2 octobre.

Tremblement de terre.

New York, 22 septembre.—Des secousses de tremblement de terre ont été éprouvées hier dans la Calabre, dit une dépêche de Rome au "Herald".

Un homme et deux femmes ont été tués.

A Jello plusieurs maisons ont été abattues et il y a eu douze personnes blessées.

Il est tombé une église à Bruzio et il y a eu plus de dommages encore à Cozenza, à Cantanzaro et à Monte Leone.

Un cyclone s'est abattu à Bari et le vent a fait chavirer un voilier qui était dans le port et contenait six personnes qui ont péri.

Une autre tempête a éclaté à Portici, près de Naples.

Les eaux en débordant, ont charrié dans la ville de gros blocs de lave du Vésuve. Le service des cars urbains a été interrompu.

Le général Lambertini a fait une liste officielle des dommages causés par le tremblement de terre et il découvre que 212 villes et villages ont subi de grandes pertes. Les morts sont au nombre de 599 et les blessés à 2,020.

LA Fièvre Jaune.

Mobile, 22 septembre.—On mande de Pensacole au "Item".

Un décès a été rapporté ce matin au Bureau de Santé. C'est le dixième causé par la fièvre jaune depuis l'apparition de cette maladie à Pensacole. Six nouveaux cas ont été rapportés depuis hier.

Le conseil de ville qui s'est assemblé cet après-midi a voté une ordonnance réglementant la fumigation des maisons par mesure sanitaire. Cette mesure a été prise par suite de l'opposition montrée par quelques citoyens qui refusaient de laisser fumiger leurs maisons prétendant qu'il n'y avait pas chez eux de cas de fièvre jaune.

Jackson, Miss., 22 septembre.—Après un examen minutieux du cas de Mme Coor, la malade que l'on croyait atteinte de fièvre jaune, le chirurgien Wasdin, du service des hôpitaux de la marine, a rendu son diagnostic. Il déclare que la malade souffre d'un type accénué de fièvre malariale.

Les habitants de Jackson ont accueilli avec une évidente satisfaction le diagnostic du Dr Wasdin.

Plusieurs villes environnantes avaient déjà placé Jackson en quarantaine.

—Washington, 22 septembre.—Le chirurgien général Wyman du Service de Salubrité publique et des hôpitaux de la marine, ayant eu vent que des cas de fièvre suspects avaient été signalés à la Havane a adressé un télégramme au chef du bureau sanitaire de Cuba lui demandant des renseignements à ce sujet. Il en a reçu la réponse suivante :

"Il n'y a absolument aucun cas de fièvre jaune suspect à la Havane. Trois malades sont morts de malaria le mois dernier."

Plusieurs cas de "dingue", Aucun décès causé par la fièvre n'a été rapporté durant ces dernières semaines.

—Natchez, Miss., 22 septembre.—Un nouveau cas de fièvre jaune a été rapporté aujourd'hui au bureau de santé de Natchez. Le décès de Richard Abbot, rapporté hier soir, est le seul qui se soit produit sur les 42 cas rapportés dans la ville. La ville entière a été fumigée aujourd'hui.

La fièvre jaune dans le Mississippi.
Jackson, Miss., 22 septembre.—Le chirurgien Wasdin, du Service des hôpitaux de la marine, qui se trouve en ce moment à Jackson, a déclaré, aujourd'hui qu'il espérait que la fièvre jaune aurait complètement disparu de la côte du golfe vers le 15 octobre, ou probablement plus tôt.

"Nous devons lutter contre de grands obstacles, a dit M. Wasdin, parmi lesquels les principaux sont l'ignorance du peuple et la mauvaise construction des maisons. Cette construction est en général si défectueuse qu'elle rend presque impossible la fumigation des maisons. Nous sommes cependant heureux des résultats obtenus. La maladie ne

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO

est le **TONIQUE** qui a été prescrit par le professeur médicale, et employé avec tant de succès pendant les épidémies de Fièvre Jaune depuis 1878.

Il Redonne de la Vitalité au Corps et Reconstitue tout le Système.

H. FOUGERA & Co. Agents pour les E.-U. New York.

Une interview avec M. Rapier.

New York, 22 septembre.—Dans une interview M. Thomas G. Rapier, éditeur du "Picayune" de la Nouvelle-Orléans, qui fait un court séjour à New York, a déclaré que les rapports faisant mention de la fièvre jaune à la Nouvelle-Orléans avaient été grandement exagérés. La plupart de ces rapports fantaisistes sont faits par des correspondants irresponsables.

"Les récits d'une grande panique parmi le peuple de la Nouvelle-Orléans, les fuites par milliers qui auraient presque entraîné à la dépopulation de la ville, la stagnation complète des affaires, l'extrême saleté des rues, a ajouté M. Rapier, ont été grossièrement exagérés."

"Il en est de même des rapports prétendant que les enterrements avaient lieu la nuit, que des drapeaux jaunes étaient visibles dans tous les coins de rues et autres non-sens qui ont été publiés à profusion dans certains journaux des États-Unis."

"Les affaires ont naturellement souffert de la fièvre, mais pas autant qu'il serait permis de le supposer."

"Le commerce de détail s'est un peu ressenti de la migration de la population, qui a été un peu plus forte que celle qui n'a coutume de l'être."

"Le commerce de gros est un peu gêné du fait que les commis-voyageurs ne peuvent pas circuler librement et nombre des petits commerçants des campagnes ont profité de l'état de choses existant pour écouler leurs vieux stocks."

Malgré tous ces petits embarras momentanés le gros commerce fait presque autant d'affaires que l'année dernière et les expéditions n'ont pas cessé avec les endroits tributaires de la Nouvelle-Orléans.

Parlant ensuite des travaux de ceux qui sont chargés de combattre l'épidémie, M. Rapier a dit : "La merveilleuse campagne d'éducation des deux derniers mois produira certainement un effet considérable sur le développement futur de la Nouvelle-Orléans."

"Nous ne luttons plus dans le noir ; nous connaissons l'ennemi et avec sa destruction viendra une ère de prospérité sans pareille et un si rapide et si solide développement qu'il étonnera même les plus fervents amis de la Cité Reine du Sud."

Témoignage de M. Perkins.

New York, 22 septembre.—Les témoignages d'hier dans l'affaire de la New York Life Insurance n'ont point amené de révélations sensationnelles, la seule question importante ayant été la déclaration de M. Perkins à l'égard du "New Orleans Traction Syndicate", dans lequel la compagnie a subi une perte de plus de \$300,000.

Edmond V. Randolph, trésorier de la compagnie, avait été interrogé au sujet de la transaction la semaine dernière, et la question a été agitée de nouveau aujourd'hui par l'avocat Hughes.

Incorporée en 1882.

WM. C. FAUST, Président. P. LANGE, Secrétaire.

UNION SANITARY Excavating Co.

Sont prêts sur un prompt avis à nettoyer et désinfecter complètement toutes sortes d'urinoirs, toilettes et latrines en terre, etc. Travaux de première classe. Conditions raisonnables.

BUREAU, 844 RUE COMMUNE, près de la rue Baronne.
Téléphone 3314.

DEPECHE

TELEGRAPHIQUES

A TOKIO.

Tokio, 22 septembre.—Onze procureurs et huit juges de la cour préliminaire accompagnés de plusieurs secrétaires et agents de police, se sont rendus ce matin dans les bureaux du "Niroku Shimbun" où ils ont fait une perquisition.

Ils se sont rendus ensuite dans la demeure de l'éditeur responsable de ce journal.

On croit que ces mesures sont prises à la suite des récents troubles de Tokio.

Vapeur saisi.
Tokio, 22 septembre.—Le vapeur "Baracouta" capitaine Curtis, qui était parti de San Francisco pour Vichikaievsk, a été saisi par les Japonais au nord de l'île de Sakhalin.

Mort du capitaine Boismann.
Tokio, 22 septembre, 8:30 a. m.—Le capitaine W. Boismann, un prisonnier de guerre et un ancien commandant du cuirassé russe Peresviet, est mort à Matsuyama.

Le contre-amiral Nebogoff et nombre d'autres officiers de marine russes ont obtenu la permission de rentrer chez eux sur parole.

Le contre-amiral Rojstvensky est à peu près guéri de sa blessure, mais il est encore en traitement à Fushumi.

Le ministre de la guerre a ordonné que l'on écartât certaines restrictions imposées aux officiers russes qui sont détenus comme prisonniers de guerre.

Réjouissances publiques.
Tokio, 22 septembre, 12:30 p. m.—La seule réjouissance publique à l'occasion de la conclusion de la paix avec la Russie, a eu lieu aujourd'hui à une réunion à Kotauk, une ville au point le plus éloigné du nord-est de la ville principauté de Nippon.

Plusieurs associations industrielles y étaient représentées.

Des messages de félicitation ont été adressés par les membres de la réunion à l'empereur du Japon, au feld-marschal Oyama, au vice-amiral Togo et au président Roosevelt.

Mort du Col. Walker.
Indianapolis, 22 septembre.—Le colonel T. N. Walker, assistant adjutant-général de la G. A. R. de l'Indiana, est mort ici aujourd'hui.

Situation à Tokio.

Tokio, 22 septembre.—Le nombre des mémoires condamnant le traité de paix et demandant qu'il ne soit pas ratifié, envoyés directement au trône par diverses associations, dépasse quarante.

Parmi ces mémoires s'en trouve un signé par six professeurs de l'Université Impériale du Japon. Un des signataires a été récemment mis à la retraite pour s'être élevé trop énergiquement contre la conclusion de la paix.

En dépit des articles de journaux demandant la démission du cabinet on croit que les ministres sont disposés à conserver leurs portefeuilles.

Malgré des assurances données par M. Katsura il paraît qu'il existe une clause du traité de paix qui interdirait au Japon de fortifier le détroit de Soya.

Si réellement cette clause existe ce sera une des plus grandes humiliations qu'il jamais subies le Japon.

On s'attend à ce que les journaux publient des articles violents contre cette clause.

Les constitutionnalistes commencent à s'opposer énergiquement aux vues du gouvernement.

Les directeurs de dix journaux quotidiens se sont assemblés aujourd'hui et ont nommé un comité chargé de faire des représentations au gouvernement sur la suspension prolongée de l'"Asahi" et de quatre autres grands journaux du soir. Ce comité a eu un entretien avec le général Sakuma, commandant en chef de la garnison de Tokio, qui est chargé de faire observer la loi militaire et il est probable que les dix journaux seront bientôt autorisés à reprendre leur publication.

Sir Michael Hicks-Beach, ancien chancelier de l'Echiquier Britannique, qui est en route pour Singapour où il va arbitrer une controverse qui s'est élevée au sujet des quais de cette ville, sera reçu demain par l'empereur du Japon.

Situation embarrassante.

New York, 22 septembre.—M. Taigui, chargé d'affaires de France à Caracas, pense recevoir ses passeports, en raison de l'impossibilité où il se trouve de donner l'explication demandée par Senor Ybarra, le ministre des affaires étrangères du Vénézuëla, dit une dépêche de Caracas au "Herald".